

TENNIS. Open de Rouen

Roche, au court et au moulin

Hier, c'était veille de fête à la Petite Bouverie. On a passé une partie de cette journée en compagnie de son directeur, Charles Roche, surbooké même à J-1.

Que fait un directeur de tournoi la veille du coup d'envoi des matches ? On a eu un début de réponse hier matin quand on a vu Charles Roche trimballer - avec l'aide de Delphine Bance, joueuse et salariée du club - un panneau de la ligue de Normandie à travers le club house de la Petite Bouverie. Puis quand on l'a entendu discuter au téléphone avec un employé municipal au sujet de... l'emplacement des plantes. « *Ce sont des plantes en hauteur ? C'est bien si vous pouvez les mettre aux trois angles du court central. Pas au quatrième car elles vont gêner l'entrée des joueurs...* »

Même à J-1, même quand tout semble en place pour la 2e édition de l'Open de Rouen « 2.0 », son grand patron n'a donc pas le temps de dire ouf. « *Dans mon rétro-planning, je devais être plus cool et superviser un peu. Mais il y a toujours des imprévus de dernière minute. Là, en fin de matinée, il faut que j'aie récupérer des badges d'accréditation chez l'imprimeur, vérifier qu'ils sont aux bonnes dimensions. Hier soir (mardi), j'ai dû les refaire informatiquement, chez moi. Ce soir (hier), j'ai aussi réunion des bénévoles.* »

Une antenne à 130 km de là à Paris, sur le match de Jérémy Chardy contre Nishikori - « *il est à 3-3 dans le 2e set* » -, en souhaitant plus ou moins secrètement une défaite de la figure de proue paloise (qui s'est produite) -, et une confiance : « *De toute façon, je ne dors plus depuis quelques semaines...* » Le jeune trentenaire (32 ans précisément), pas encore retraité des courts - « *mon dernier match, c'était en Allemagne, début juillet, et le prochain ne sera pas avant janvier, mais j'ai*



Charles Roche, accompagné de son adjoint Frédéric Lesage, en train d'animer une réunion de bénévoles

bien envie de m'inscrire dans le projet de montée en première division avec l'équipe du TCR » - pourrait surfer sur la vague d'une mouture 2014 très réussie. Mais ce n'est pas le genre de la maison. « *Je suis anxieux, très dur avec moi-même. Si on reproduisait exactement la même chose que l'an dernier, ça ne me plairait pas.* »

Il a failli avoir Karlovic

En termes de casting, Charles Roche a déjà réussi à placer la barre plus haut : à Chardy sont venus s'ajouter un autre joueur de haut niveau, l'Espagnol Pablo Andujar (63e), et une joueuse qui aspire à y retourner, la populaire Aravane Rezaï. Il y a eu la mésaventure Baghdatis - qui, blessé, a déclaré forfait - mais qu'un joueur de la stature du Chypriote ait accepté de venir valide la montée en puissance de l'Open. « *Il n'a jamais joué un tournoi français comme celui-là... J'ai appris son retrait dans*

la nuit... Grâce à TennisPro (NDLR : le syndicat des joueurs), j'ai pu activer d'autres contacts. Il y a eu une approche avec Ivo Karlovic (le géant croate, 21e à l'ATP). Andujar, c'est moins connu mais je pense que ça va être bien. Je ne le connaissais pas, mais au bout de deux minutes au téléphone, j'avais l'impression qu'on était copains ! Je sais que les gamins au bord du court auront les yeux qui brillent. C'est ce qui me fait le plus plaisir. » En attendant de les faire rêver au Kindarena en 2016 ? « *Ça, c'est l'engouement du public et des partenaires qui vont le déterminer. Ce serait à la fois un autre monde et un équipement beaucoup plus adapté, car ici, on ne fonctionne qu'avec des installations provisoires, et du coup, c'est énormément de boulot.* » Allez, si ça se goupille bien, Charles Roche pourra passer quelques nuits sereines dans un an.

ARNAUD RABANY

a.rabany@presse-normande.com

La journée des Louis d'or

« Charles, je te prévins juste : demain soir, il y a un hélico qui va se poser là », plaisantait hier Louis Quennessen en désignant le central à travers la baie vitrée.

Avant les vedettes internationales, place en effet aux vedettes locales, aujourd'hui. Les deux premiers matches du tournoi verront entrer en scène Louis Quennessen (28 ans) et Louis Chaix (20 ans), joueurs phares du Rouen TC. Et accessoirement deux amis proches de Charles Roche. « *Avec Louis Quennessen, on est du même coin, moi d'Eu, lui de Cayeux-sur-Mer. Nos pères étaient très copains et je me rappelle lui avoir signé des autographes quand il ramassait les balles à Cayeux ! C'est un gars qui respire le tennis.* » A pleins poumons même : le n°78 français (son meilleur classement) a décidé de mettre temporairement de côté son activité de prof de tennis pour aller se « tester » sur le circuit Futures (3e niveau), avec une première tentative à Ostende (Belgique) en août. En compagnie d'ailleurs de « Louis II », alias Chaix, que Roche entraîne en binôme avec François Baron depuis juillet au sein du

Team Oxygène. Un Chaix qui affiche déjà, lui, huit épreuves Futures au compteur et une authentique perf contre Halys (alors 596e, désormais 202e à l'ATP !) en janvier.

La marche que représente le Caennais Jules Marie (24 ans, 449e mais encore 228e en mars dernier) est au moins aussi haute, d'autant que le jeune Rouennais relève de blessure aux ischios-jambiers. Les chances de Quennessen paraissent plus élevées, à l'endroit même où le brun longiligne avait poussé Gicquel dans ses derniers retranchements l'année dernière en quarts de finale : Josselin Ouanna, 29 ans et retiré des affaires de l'ATP, navigue loin de ses eaux de 2009 (88e). Et le « Normand-Picard » possède une belle référence récente : il a scalpé Guillaume Rufin, n°13 français et 612e mondial, à Versailles en septembre.

8E DE FINALE, AUJOURD'HUI

18 h : Chaix (-4/6, 1632e joueur à l'ATP) - Marie (n°40, 449e à l'ATP) ; pas avant 19 h 30 : Quennessen (n°78) - Ouanna (n°57). Espace Petite Bouverie. Entrée gratuite.

HANDBALL

Une jeune Euroïse en bleu

A 15 ans, Margot Kiers sociétaire de l'Entente Fleury-sur-Andelle/Val-de-Reuil Louviers a disputé la semaine dernière un tournoi international avec l'équipe de France cadettes. Gros plan.

Pas à pas, la Haut-Normande Margot Kiers gravit les échelons. Après avoir commencé le handball du côté de Gournay dans une équipe mixte, c'est seulement depuis ces trois dernières saisons qu'elle évolue dans une section féminine. Après avoir disputé la saison dernière l'exercice avec les moins 18 ans de Fleury-sur-Andelle/Val-de-Reuil, elle évolue aujourd'hui en N3 avec des résultats probants. La longiligne arrière gauche marque en moyenne 4 buts par match lors de ses apparitions avec l'équipe euroïse, contribuant grandement à sa convocation la semaine dernière pour disputer un tournoi international cadettes organisé par la Ligue Est d'Ile-de-France : « *Je ne m'attendais pas du tout à être appelée en équipe de France, même si j'avais fait tous les rassemblements avec cette équipe la saison dernière.* »

Barrée dans cette équipe de France par la pépite troyenne Di Rocco et Decobecq, Kiers n'est

que la 3e solution sur le poste mais semble clairement avoir les arguments pour faire partie des meilleures de sa génération (année 2000) : « *Je fais de mon mieux, mais pour encore monter plus haut, il n'y a que le travail.* »

Un formidable potentiel

Si l'Euroïse a joué en tout et pour tout 15 minutes en moyenne sur les trois matches, à savoir lors des succès contre le pôle France (32-23), la Pologne (23-21) et lors de la défaite contre la Hongrie (24-35), elle a montré avec son gabarit imposant (1,78 m) et un jeu de jambes prometteur qu'elle avait de belles années devant elle : « *Il faudra beaucoup travailler pour espérer un jour jouer au plus haut-niveau. Je prends étape par étape.* »

Arrivée au pôle espoir du Havre il y a deux ans, Kiers qui s'entraîne en semaine avec la N2 du HAC jongle parfaitement entre les exigences d'1h30 de handball quotidien et son club de Fleury-sur-Andelle/Val-de-Reuil le week-end : « *La saison se déroule bien, de toute façon ça passe par des bons résultats en club pour continuer à être appelée en équipe de France.* »



Margot Kiers a tous les atouts pour évoluer au plus haut niveau

EN BREF

FOOTBALL

Coupe de France : QRM le samedi, Oissel le dimanche

Les deux clubs de la rive gauche rouennaise ne se feront pas concurrence au 7e tour de la Coupe de France : Quevilly-Rouen Métropole affrontera Lens (L2) le samedi 14 novembre à 20 h tandis qu'Oissel (CFA 2) accueillera le Paris FC (L2) dimanche 15 novembre à 14 h.

Pré-vente

pour QRM-Dieppe

Le stade Diochon ouvrira ses guichets demain vendredi entre 16 h et 19 h pour proposer une pré-vente de places pour le derby de CFA entre Quevilly-Rouen et Dieppe, samedi à 18 h. Il est également possible de réserver des places en ligne sur le site du club (quevillyrouenmetropole.fr).